

Adrien M & Claire B

Encyclies

2e opus des *Synesthésies*, cycle de créations mêlant musique et image vivante.

Spectacle musical

Dossier de présentation — maj mai 2024

Contact diffusion :

Delphine Armand — delphine.armand@am-cb.net — +33 6 84 18 33 52
En remplacement de Joanna Rieussec, en congé maternité jusqu'en novembre — diffusion@am-cb.net

Présentation générale

Le cycle des **Synesthésies** est une série de performances basées sur la rencontre entre un-e musicien-ne soliste et l'image projetée, animée en direct par Adrien Mondot. Le cœur de cette rencontre est le plaisir du jeu et la simplicité de l'assemblage entre un univers sonore et un univers visuel.

Plongés littéralement dans un « espace image », l'instrument et l'instrumentiste deviennent les protagonistes principaux d'une épopée onirique qui oscille entre l'abstraction et l'impressionnisme. Rendre visible les vibrations de l'air, sentir la résonance d'un accord, mais aussi voir le silence, et entendre l'obscurité... voilà le désir !

L'endroit recherché est celui d'une simplicité dépouillée où l'image incarne les notes manquantes de la musique.

C'est avec une logique d'entraide et de co-construction que la rencontre est abordée en évitant l'asservissement et les rapports ornementaux, où l'image ne serait qu'un décor ou bien la musique ne serait qu'un accompagnement.

La légèreté de la forme (montage à J) et son épure scénographique font partie du cadre de recherche et constituent une volonté affirmée d'aller droit à l'essentiel.

Encyclies est la 2^{ème} création issue du cycle des **Synesthésies**, après **Piano piano** créé en octobre 2023 avec David Babin - dit babx, compositeur, pianiste et poète.

Images : am-cb.net/docs/AMCB-ECL-Images.zip

Extraits vidéos :

<https://vimeo.com/amcb/ecl-nuit>

<https://vimeo.com/amcb/ecl-chafou>

Extraits musicaux :

Nuit

Yang

Adoumdoum



Étape de recherche,
en présence de public.
Villa Aphéa à Crest

Intentions

Une pianiste sauvage à la voix perçante et un informaticien jongleur.

Iels ont en commun de ne pas savoir exactement ce qu'ils cherchent, mais iels le font avec une détermination sans faille, la conviction désespérée qu'il n'y a pas d'autres chemins possibles dans leur vie, et l'envie de le partager avec une énergie puissante. Se défaire des injonctions à la cohérence, exploser les genres pour se défaire de la dictature des petites cases, envoyer chier la rigueur.

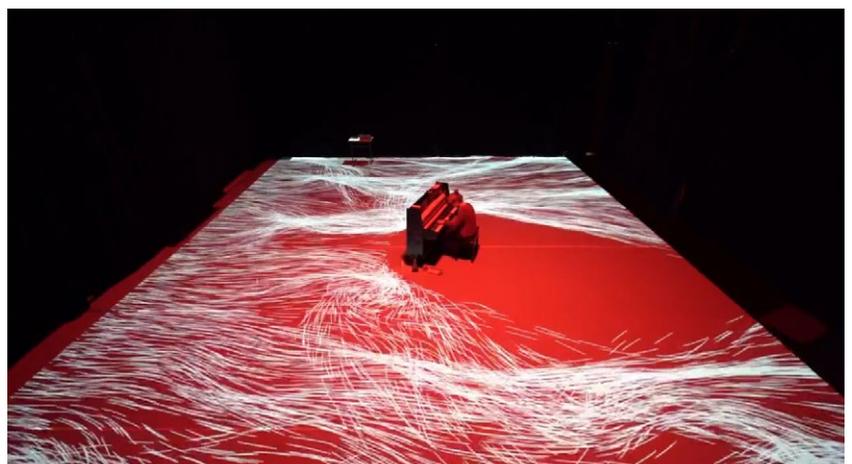
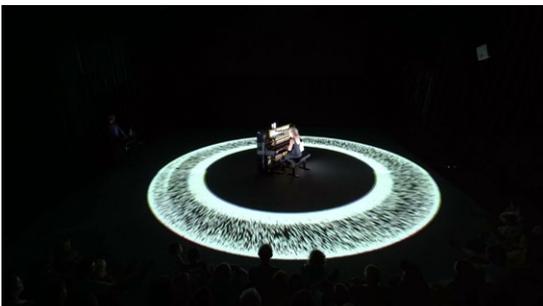
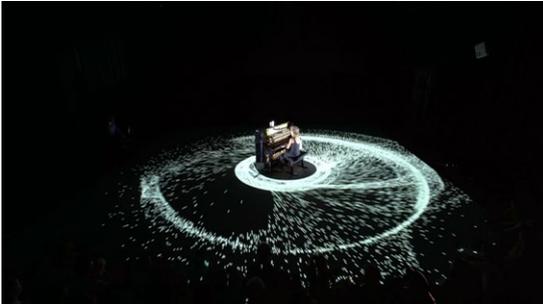
Assumer ses désirs profonds : ce spectacle sera une introspection libératoire.

Sans fard ni fardeau.

« **Encyclie** » est le mot sur lequel nous nous sommes trouvé-es. Onde et forme, c'est ce qu'il advient à la surface, lorsque comme des enfants on jette un caillou dans l'eau.

Encyclies est un spectacle musical tout public, créé et interprété par Nathalie Morazin (piano et chant) et Adrien Mondot (jonglage et images).

D'une durée d'environ une heure, il est pensé pour être joué dans les salles de taille moyenne (de 150 à 600 places).



Ma formation musicale puis le début de ma vie professionnelle se sont déroulés dans le milieu institutionnel.

Mon père électricien et ma maman aide-soignante ont opté pour la valeur sûre que représentait à leurs yeux le conservatoire.

Aussi, je m'y suis forgé un certain sens de la rigueur, ai développé un perfectionnisme presque handicapant, une fidélité sacrée à la partition.

La joie à l'intérieur de moi, bien que parfois malmenée par le stress gigantesque du résultat, des examens et auditions est restée intacte, Merci.

Un jour, la question du bien être prend le dessus et moi, jeune femme rousse aux cheveux épiques et à l'imagination en arborescence, je me demande :

« Comment déployer ma créativité, ma musicalité, ma singularité, ma multiplicité, mon énergie ! dans cet univers "dirigé" ?

Que reste-t-il d'une musicienne de piano et de chant "classique" sans sa partition, son maître compositeur, son directeur musical pour ne parler qu'au masculin ? »

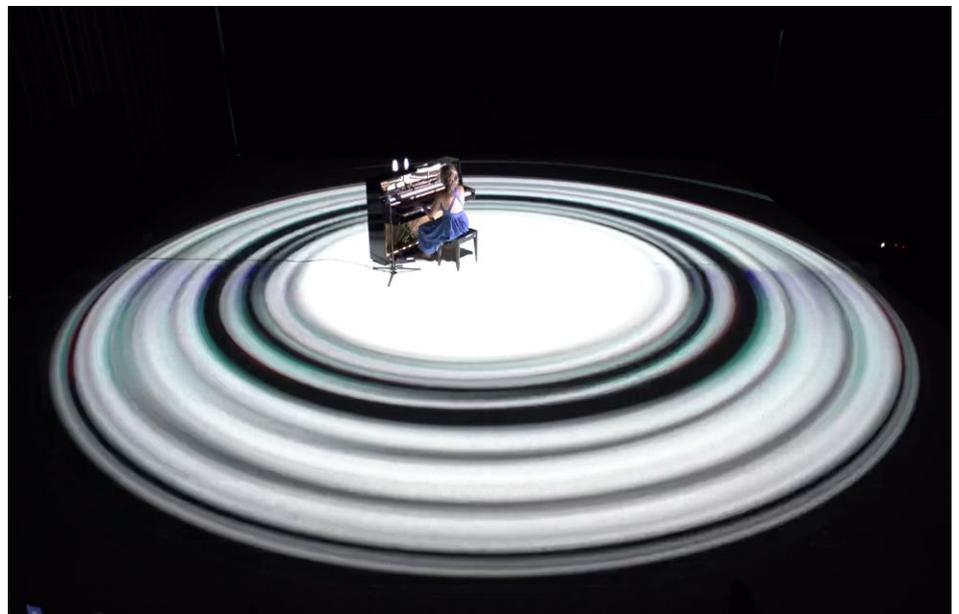
Alors, j'ai décidé.

Dans l'intimité la plus totale avec mes instruments (piano-voix), je me suis inventée compositrice.

Se débarrasser tendrement des couches de honte pour oser dévoiler au monde avec mes doigts, ma bouche, mes pieds, (mon être entier) ce qui tanguait en moi la nuit et me propulse dans mon fond, me révèle à moi-même : ma musique.

Cosmique-fabuleuse-transe-minimaliste-épique.

Nathalie Morazin



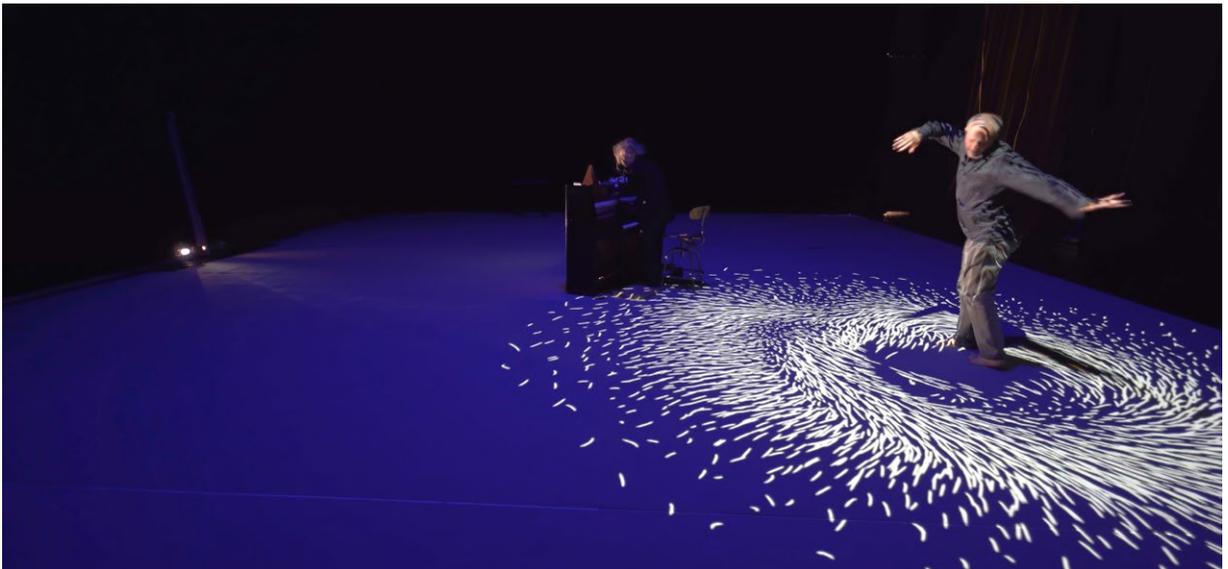
J'ai commencé à jongler à 19 ans, suite à une terrible déception amoureuse : ayant tout à coup beaucoup de temps et ne sachant plus où mettre mes mains, le jonglage a été un doux refuge, où j'ai bien vite progressé. La joie et la détente que m'a procuré cette pratique a été un contrepoint à l'aridité et la solitude de la programmation informatique. Quand j'étais informaticien, je passais mon temps à jongler.

J'ai arrêté de travailler dans l'institution au moment où j'ai compris que la plupart des financements de mon laboratoire provenaient de l'armée et ce que cela impliquait de les accepter. J'ai alors décidé de me dédier à l'inutile et au dérisoire, convaincu que le jonglage ne pourrait jamais servir à tuer qui que ce soit.

À mon sens c'est dans ce combat vain avec la gravité - parfaite métaphore de la vie - que réside la poésie.

Aujourd'hui en tant que jongleur, je passe mon temps à programmer des systèmes d'interactions pour jouer avec des images, en cherchant à recréer le trouble de l'émerveillement du jonglage. S'il peut sembler incongru d'associer ces deux pratiques, je souhaite tisser ce spectacle de nos paradoxes et de nos contradictions. Et que de cette étoffe joyeuse, surprenante et chaleureuse, on atteigne un instant sincère.

Adrien Mondot



Recherche sur les systèmes d'interactions. Villa Aphéa à Crest.

A propos de notre médium

Devant les paradoxes et les ambivalences liés à l'usage des nouvelles technologies, nous tentons d'appliquer une démarche de sobriété, un usage réduit à son essence ingénieuse et partagée, ainsi que la plus grande souveraineté possible.

Ainsi nous construisons les architectures logicielles sur mesure, et le logiciel eMotion, développé par Adrien Mondot depuis 2006, est au cœur de la fabrication de nos images.

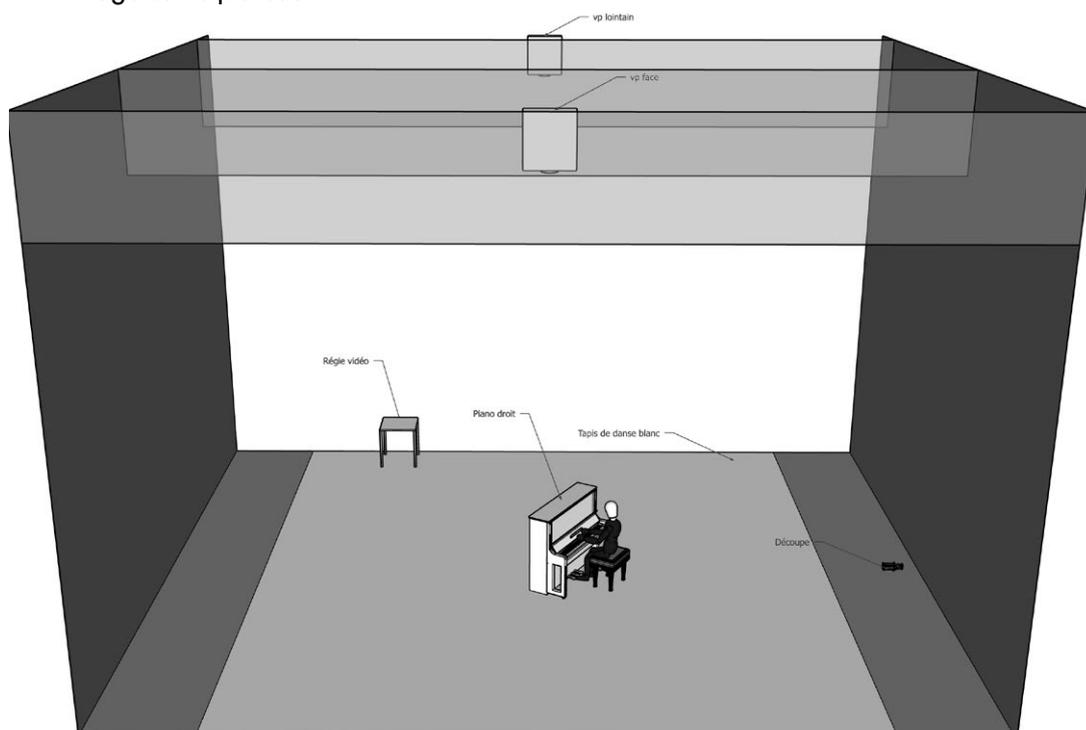
Nous utilisons ordinateurs et vidéo-projecteurs dans le but de créer des expériences symboliques, pour jouer des modes d'être au monde, générer une attention sensible aux êtres et aux choses. Nous utilisons des outils numériques pour faire du théâtre, créer des instants vivants partagés par des vivant-es. Nous croyons que la poésie, la beauté et la métaphore sont des clés puissantes, et c'est avec cette intention que nous utilisons ces outils, ayant comme essentielle fonction de créer un trouble, un vertige du réel, une expérience symbolique théâtrale.

Dans ce nouveau projet, et contrairement aux précédents, l'architecture informatique a été simplifiée au maximum.

Un seul ordinateur gère la projection, les interactions et l'analyse sonore. La scénographie est réduite à une seule image au sol, constituée par deux vidéoprojecteurs puissants (10 000 lumens chacun) installés sur perche au-dessus du plateau. Cette scénographie est la plus simple possible permettant de créer une relation forte entre l'image projetée et les protagonistes, qui se retrouvent structurellement immergés dans l'image, sans avoir de matière supplémentaire à convoquer (tulle ou autre élément qu'il faudrait apporter/construire/demander).

Schéma de l'implantation scénographique

L'espace est le premier élément de langage dans le théâtre visuel que nous travaillons, et c'est donc par là que nous avons commencé. Le piano est central, et l'image projetée utilise la totalité du plateau disponible. Le plateau est l'image et l'image est le plateau.



Le piano est placé au milieu d'une grande zone de projection au sol et la régie vidéo se fait à vue, au lointain, légèrement décalée à l'arrière.

Cela permet aussi de travailler très différemment d'une projection verticale en fond de scène comme le font la plupart des sets A/V, confrontés au problème de la scénographie dans les lieux de musiques actuelles, où l'espace des possibles est contraint par l'hétérogénéité des plateaux.

Au-delà de cette simplicité qui est spécifique à ce projet, nous approfondissons les fondamentaux que la compagnie travaille depuis 20 ans et qui forment un axe fort de notre travail :

1. Faire en sorte que l'image s'émancipe de son statut d'image.

Cette image au sol peut devenir tour à tour environnement, paysage, personnage, être vivant métaphorique, marionnette sensible. En jouant sur sa construction (cadre, couleur, finesse de mouvement), l'image peut changer radicalement la perception de l'espace de jeu, c'est une actrice à part entière du spectacle.

2. Des images de synthèse, conçues à partir de modèle physique de mouvement.

Ces mouvements de particules génératives sont générés avec le logiciel eMotion (développé par Adrien Mondot depuis 2004), qui permet de modéliser le mouvement des objets selon des principes physiques, évoquant l'organicité du monde tangible. Il a la particularité de créer un mouvement organique, naturaliste, d'une grande finesse d'expression.

3. Des images issues de la réalité.

Elles sont filmées de différentes manières (en haute résolution, en time laps, en gros plan, au drone), puis retravaillées (recadrées, ralenties, re-résolues, re-colorées, re-contrastées, etc) pour leur donner une dimension onirique. Toutes ces images sont créées sur-mesure par Adrien Mondot et constituent la matière de base pour l'élaboration de la partition visuelle.

Cette partition visuelle est constituée avec les logiciels Millumin et eMotion et interprétée en temps réel par Adrien Mondot qui en joue comme d'un instrument, pour générer une chorégraphie de particules et d'images en mouvement.

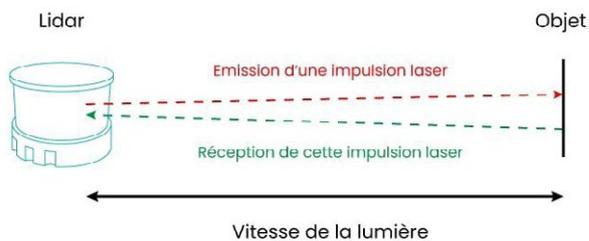
C'est cette dimension vivante et artisanale que nous avons choisi de mettre en avant dans ce projet : la régie vidéo sera spectaculaire, dans tous les sens du terme. Dans les précédents spectacles de la compagnie, la régie est cachée et les impératifs de production ont rendu essentiel les transmissions de régie. En conséquence, il a fallu limiter leurs dimensions performatives afin qu'elles soient transmissibles à d'autres interprètes numériques. Ce ne sera pas le cas ici : la régie vidéo est conçue par et pour Adrien Mondot et tiendra autant du jonglage symbolique que du jonglage réel.

Dans *Encyclies* la régie est située sur scène, au lointain à jardin, dans l'axe de vue principal du public. Par l'utilisation de capteurs (principalement un leapmotion spécialisé pour le suivi mains, et un LiDAR pour le corps), la plupart des actions significatives nécessitent une gestuelle particulière créant une forme d'abstraction du jonglage, mettant en jeu le corps et sa relation aux matières visuelles.

Une nouvelle génération de capteurs : le Lidar

Le terme LiDAR est un acronyme anglais pour « Light Detection And Ranging » signifiant en français « détection et estimation de la distance par la lumière ».

Le Lidar est une méthode de télédétection sous forme de capteur laser consistant à mesurer le « temps de vol » (TOF ou « Time-Of-Flight ») des faisceaux lumineux. Cette technologie calcule les distances et les intensités lumineuses de manière très précises pour cartographier un environnement en 3D.



La démocratisation de ces capteurs suit les progressions de la robotique. Il est très récent qu'ils soient abordables dans une économie du spectacle vivant.

Afin de pouvoir nous en servir en spectacle, nous avons dû développer des pilotes nécessaires car ils ne sont pas fournis à l'achat (l'utilisation principale de ces capteurs est industrielle, les fabricants ne sont pas forcément conscients des possibles usages artistiques de leurs produits). Mais nous avons senti que les qualités d'un tel dispositif seraient précieuses sur scène : précision des données géométriques, simplicité de mise en œuvre (il suffit de le poser sur le sol pour capter l'ensemble du plateau), rapidité de réglage.

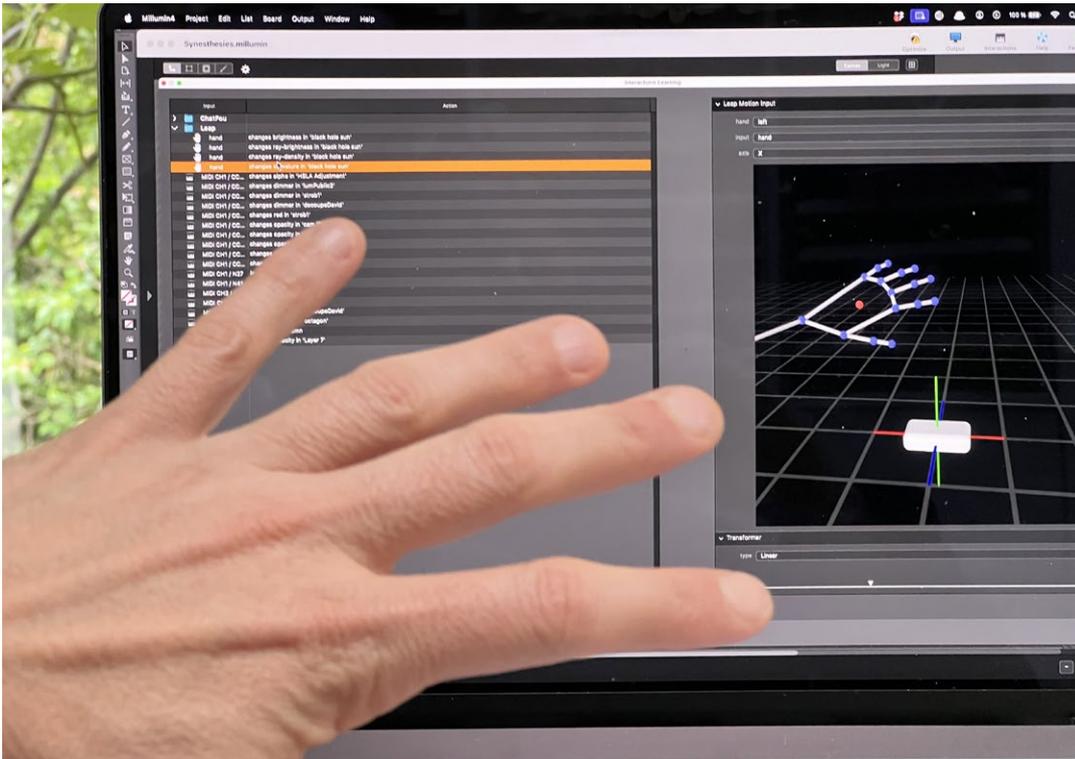


Capture d'écran du logiciel que nous développons pour utiliser le LiDAR rapidement sur scène.

Les formes en périphéries sont les pendrillons de la salle. Le capteur est situé au sol, en bas à gauche de l'image.

Les points 1 et 8 sont les pieds d'une personne, les points 4, 6 et 10 sont générés par le piano.

Pour compléter les outils d'interactions de mouvement, nous prévoyons aussi l'utilisation du **leapmotion pour des manipulations visibles en régie**. En suivant précisément les mains en 3 dimensions, à une fréquence élevée avec une latence très faible, cet outil permet de d'animer précisément des paramètres. Habituellement nous utilisons des potentiomètres midi, mais ils ont une faible dimension spectaculaire, et ne rendent pas très lisible le fait que les images sont créées et animées en direct.



Utilisation du leapmotion dans le logiciel Millumin

Nous cherchons également des systèmes d'interactions sonores qui permettent de créer un lien entre vibration de l'air et vibration des photons, c'est à dire entre le son et l'image. Nous identifions deux champs exploratoires :

De la musique vers l'image via l'analyse spectrale

Dans une des scènes du spectacle, chaque note de piano déclenche une impulsion sur une membrane virtuelle pouvant évoquer une surface liquide. Ce principe d'association son/mouvement est basé sur l'analyse spectrale du piano.

Lors du processus de recherche d'autres techniques seront évaluées : à base de moteur neuronaux et d'apprentissage d'une IA.

L'objectif est d'avoir une synesthésie informatique qui soit aussi spontanée et naturelle que la synesthésie humaine. Même si ce but est une sorte de Graal, la moindre petite avancée sera précieuse pour le spectacle.

De l'image vers la musique via la synthèse granulaire

Il s'agit du mouvement inverse : à partir d'un mouvement de particules, essayer d'imaginer leur son, leur voix, ou leur musique et que ce soit finement corrélé à leur énergie.

Verticalité

Pour compléter l'image plane du sol et pouvoir également travailler à une forme d'élévation, nous utiliserons un laser, synchronisé à la vidéo, sur la dernière partie du spectacle. Ce dispositif permet de changer de dimension : la puissance concentrée du laser permet de donner l'impression que la lumière est solide. Combiné à de la fumée, un plan vertical peut apparaître et donner l'illusion d'être réel.



Étape de recherche. Villa
Aphéa à Crest.
Automne 2023

Cet ensemble de principes logiciel/matériel sera notre terrain exploratoire pour composer *Encyclies*. Ils abordent de multiples champs de recherche en informatique et leur application à l'espace scénique, au mouvement et à la musique.

Équipe et partenaires

Adrien M & Claire B

Création 2024

Équipe

Composition et interprétation musicale **Nathalie Morazin**

Conception visuelle, développement informatique et jonglage **Adrien Mondot**

Développement informatique **Adrien Mondot et Eva Décorps**

Régie générale et régie son **Clément Aubry**

Création lumière **en cours**

Regard extérieur **en cours**

Costume **en cours**

Administration **Marek Vuiton, assisté de Mathis Guyetand**

Direction technique **Raphaël Guénot**

Production et diffusion **Delphine Armand et Joanna Rieussec, assistée de Adèle Béhar**

Production **Margaux Fritsch, Delphine Teypaz, Juli Allard-Schaefer**

Production

Adrien M & Claire B

Coproduction

En cours

Aide

En cours

La compagnie Adrien M & Claire B est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenue par la Ville de Lyon.



Perspectives de diffusion

Encyclies est le deuxième opus du cycle de l'image musicale, nommé *Synesthésies*.

Le premier opus **Piano piano** créée avec babx et sorti à l'automne 2023 connaît déjà une belle diffusion, que ce soit sur sa première année d'existence (23-24) ou la saison à venir (24-25).

Toujours dans la catégorie «musique», ce projet est présenté dans :

- des scènes nationales (Valence, Aubusson, Roubaix),
- des scènes conventionnées (Marciac, Oloron-Sainte-Marie, Gradignan),
- des scènes en régie locale (Bressuire, Saint-Barthélemy-d'Anjou, Paris aux Métallos et 104),
- des festivals pluridisciplinaires (Les Nuits de Fourvière)
- et bien sûr des festivals spécialisés musiques (Printemps de Bourges, Aujourd'hui Musiques porté par l'Archipel SN de Perpignan).

Nous nous réjouissons d'un début de diffusion européenne avec une présence dans l'un des grands festivals d'été italiens : Festival dei due mondi de Spolète.

Certaines de ces scènes ont déjà exprimé l'envie de programmer **Encyclies**, suite du cycle *Synesthésies*.

Encyclies a vocation à tourner dans la même typologie de lieux que **Piano piano**, des salles de taille moyenne, avec la possibilité néanmoins de présenter sur de plus petite jauge encore (mini 150) de par son prix de cession moins élevé et son besoin de backline plus léger.

Par ailleurs, dans son contenu artistique, il a vocation à tourner dans des lieux/festivals spécifiquement dédiés à la musique contemporaine en particulier, par la composition sérielle de Nathalie Morazin.

En 2024, ce spectacle verra sa première à la Maison des Métallos de Paris en novembre, dans le cadre d'un mois de programmation dédié à l'univers de la compagnie Adrien M & Claire B. Un cadre à haute visibilité pour assurer une présence professionnelle élevée.

Une avant-première, sortie de résidence, sera présentée à Craponne (69) en octobre.

Au cours de la saison 2025/26, **Encyclies** jouera en début de saison à LUX Valence (26), partenaire historique de la compagnie et fil rouge des *Synesthésies*. Mais aussi à l'espace Eole de Craponne (69), suite à la résidence en octobre 2024.

Nous avons d'ores et déjà un intérêt de la part du Théâtre de la Renaissance à Oullins (69).

Biographies

Nathalie Morazin

Nathalie Morazin est une artiste musicienne, pianiste, chanteuse, performeuse, qui écrit et interprète sa musique. Elle vit dans la Drôme, à proximité de Crest.

Pianiste, chef de chant et soprano lyrique léger dans sa formation classique initiale, elle a joué et chanté dans de nombreux projets et ensembles parmi lesquels Les cris de Paris, Aèdes, Spirito, Arslys Bourgogne, Why Théâtre...

En 2016/17, elle interprète le rôle de Fanchette dans *Le Figaro divorce* de Christophe Rauck (création Théâtre du Nord) puis rencontre le metteur en scène Luca Giacomoni qui lui offrira le rôle du fossoyeur dans *Hamlet* (festival d'automne 2021).

En 2022, sa curiosité l'amène à travailler au cabaret Chez Madame Arthur/ Divan du Monde en tant que Williame et ainsi à développer son sens de l'improvisation et enrichir son répertoire qui navigue déjà de la musique médiévale à la musique contemporaine.

Au disque, elle enregistre Les Orphelines de Venise (Vivaldi- Cris de Paris), puis Melancholia, motets et madrigaux du 16ème sous la direction de Geoffroy Jourdain, les Plutériens, un « space-opera » en collaboration avec l'Arfi et le chœur Spirito. Elle prépare la sortie d'un premier EP de ses compositions courant 2024.

Depuis 2018, elle travaille sur la composition et l'interprétation de ses propres pièces, fruits de son parcours singulier, mélange personnel de musique répétitive, transe, pop, fabuleux. Le piano y est l'objet central, préparé ou utilisé de façon inhabituelle, joint par une vocalité multiple.

En 2023, elle rencontre Adrien Mondot avec qui elle entame une collaboration sur un premier spectacle musical et visuel *Encyclies*.

Répertoire musical : <https://www.nathaliemorazin.fr/compositrice>

Adrien Mondot

Adrien Mondot est un artiste multidisciplinaire, informaticien et jongleur. Né en 1979 à Grenoble, son travail explore et interroge le mouvement, se situant au point d'intersection entre l'art du jonglage et l'innovation informatique. Depuis 2011, il est directeur artistique en binôme avec Claire Bardainne de la compagnie Adrien M & Claire B, qui crée spectacles et installations dans le champ des arts visuels et des arts vivants.

Initialement **chercheur en informatique**, il travaille pendant 3 années à l'INRIA de Grenoble où il s'applique à imaginer et concevoir de nouveaux outils de création graphique s'affranchissant de la réalité. Durant cette période il développe également des programmes pour différentes structures culturelles gérant les problèmes d'anamorphoses complexes de projections d'images. Il découvre la danse en 2003 à l'invitation du chorégraphe Yvann Alexandre, participant à la création collective Oz. En 2004, il fonde la **compagnie Adrien M**. Il s'agit alors pour lui de mêler étroitement les arts numériques, sonores, le jonglage et le mouvement, explorant les liens entre innovation technologique et création artistique. S'appuyant sur les outils qu'il développe, il s'affranchit des règles de l'apesanteur et du temps, brouille les pistes, se joue d'un art du cirque et de l'informatique dans un travail d'illusion magique, chorégraphique et poétique. Il multiplie aussi les collaborations, notamment avec Kitsou Dubois, Stéphanie Aubin, Ez3kiel et au sein de laboratoires de recherche indisciplinés qu'il organise régulièrement et qui lui permettent de nourrir ses réflexions et ses travaux de recherche. Il participe également au spectacle de Wajdi Mouawad, *Ciels*, créé en 2009 en Avignon. **Lauréat de Jeunes Talents Cirque en 2004 avec le projet Convergence 1.0**, il est soutenu par la SACD pour la création du numéro issu de *reTime*, *Kronoscop*. Avec *Cinématique*, il remporte le **Grand Prix du jury** dans le cadre de la compétition internationale «Danse et Nouvelles Technologies» organisée par le festival Bains Numériques à Enghien-les-Bains en juin 2009.

En 2010, il rencontre Claire Bardainne autour de la création de l'œuvre numérique interactive *Sens dessus dessous* pour le Théâtre Auditorium de Poitiers. Claire Bardainne est une artiste visuelle française, issue du design graphique et de la scénographie, diplômée de l'École Estienne et des Arts Décos de Paris, dont la recherche se concentre sur le croisement entre image et espace, dans un va-et-vient entre imaginaire et réel.

En 2011, ils s'associent et renomment la compagnie en Adrien M & Claire B. Ensemble, ils créent des formes à la croisée des arts visuels et des arts vivants. Leurs spectacles et installations placent le corps au cœur des images, et mêlent artisanat et dispositifs numériques, avec le développement sur-mesure d'outils informatiques. Ils interrogent le vivant et le mouvement dans ses multiples résonances avec la création graphique et numérique. Il en surgit un langage poétique visuel, associant imaginaire, réel et virtuel porteur d'infinies perspectives d'exploration.

Ils co-signent ainsi la création de l'exposition interactive ***XYZT, Les paysages abstraits***. En 2011, ils créent également la conférence-spectacle ***Un point c'est tout***, et signent la création numérique de ***Grand Fracas issu de rien***, mis en scène par Pierre Guillois. En 2013, ils créent ***Hakanaï***, pièce chorégraphique pour une danseuse dans une boîte d'images. Et en 2014, avec Mourad Merzouki / CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig, ils **co-signent la création du spectacle *Pixel***. En 2015, la **SACD** leur décerne le **prix de la création interactive**. Cette même année, ils produisent et signent le spectacle ***Le mouvement de l'air***. En 2016, paraît aux Éditions Subjectiles ***La neige n'a pas de sens***, une première **monographie** consacrée au travail de Adrien M & Claire B, avec une première série d'œuvres en réalité augmentée. En 2017, le corpus d'installations intitulé ***Mirages &***

miracles voit le jour. En 2018, ils répondent à la commande d'une **œuvre monumentale in situ** pour la Fondation d'entreprise Martell à Cognac et créent **L'ombre de la vapeur**. En 2019, ils créent le projet **Acqua Alta**, constitué de trois expériences : un **livre pop-up et réalité augmentée**, un spectacle de théâtre visuel, mêlant danse et images numériques vivantes et une expérience pour casque de réalité virtuelle. Il co-signent également cette année-là, avec le groupe de musique Limousine, le spectacle-concert **Équinoxe**. En 2020, l'exposition expérience **Faire corps - Adrien M & Claire B** est présentée à la Gaîté Lyrique à Paris, rassemblant nouvelles et anciennes œuvres autour d'un parcours inédit.

A l'invitation de l'Opéra de Lyon, le solo **Vanishing Act** est créé en octobre 2020 avec le danseur Tyler Galster.

En 2021, en co-signature avec Brest Brest Brest, **Faune** voit le jour, série de 10 affiches de grand format à observer avec l'application de réalité augmentée développée sur mesure.

En 2022, ils conçoivent l'installation-expérience immersive intitulée **Dernière minute**, comme un rituel de métamorphose, avec la composition musicale d'Olivier Mellano.

Pour le festival d'Avignon 2022 (Nuit immersive Traks Adami), ils collaborent avec Jann Gallois (compagnie Burn out) à la création d'une courte pièce : **Just your shadow**.

En 2023, Adrien Mondot initie le cycle des **Synesthésies**, une série de performances basées sur la rencontre entre l'image projetée, animée en direct par Adrien Mondot et un-e musicien-ne soliste. Ainsi né **Piano piano** avec David Babin - dit babx, compositeur, pianiste et poète. Puis viendra en 2024 **Encyclies**, avec la pianiste et chanteuse Nathalie Morazin.

En 2024, pour le Musée de la musique - Philharmonie de Paris, la compagnie crée **En amour**, une expérience immersive et interactive, à l'intersection du spectacle vivant, de la performance et de l'installation d'arts visuels, en collaboration musicale avec Laurent Bardainne. Cette pièce conclue les 14 années de travail en binôme et sera la dernière signée conjointement par Adrien Mondot et Claire Bardainne.

Aujourd'hui, la compagnie Adrien M & Claire B est constituée d'une trentaine de collaborateurs, avec des expositions et des spectacles en tournée internationale. Ses bureaux et ses ateliers de création sont installés à Lyon et à Crest (Drôme). Elle est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenue par la ville de Lyon.

Présentation des projets de la compagnie Adrien M & Claire B, 2021
vimeo.com/amcb/overview

Site internet
adrienm-claireb.net

Les créations Adrien M & Claire B

- 2024
En amour
Installation-expérience
- 2023
Piano piano
spectacle / collaboration
- 2022
Just your shadow
spectacle / collaboration
- Dernière minute**
Installation-expérience
- 2021
Faune
Installation / collaboration
- 2020
Vanishing Act
spectacle / collaboration
- 2019
Équinoxe
spectacle / collaboration
- 2019
Acqua Alta
spectacle + livre + VR
- 2018
L'ombre de la vapeur
installation in situ
- 2017
Mirages & miracles
expo
- 2016
La neige n'a pas de sens
livre
- 2015
Le mouvement de l'air
spectacle
- 2015
Prix SACD de la création interactive
- 2014
Pixel
spectacle / collaboration
- 2013
Hakanai
spectacle
- 2011
XYZT
expo
- 2011
Fondation de la compagnie
Adrien M & Claire B

Annexe : lettres d'engagement

LA
MAISON
DES
MÉTALLOS

Adrien M & Claire B
A l'attention de Margaux Fritsch
54 Quai Saint-Vincent, 69001 Lyon

Paris, le 23 avril 2024

Madame, Monsieur

Par la présente, j'ai le plaisir de vous confirmer notre engagement à accueillir le spectacle « Encyclies » avec Adrien Mondot et Nathalie Morazin. Le spectacle sera présenté à la Maison des métallos au cours de la saison 2024-2025 pour 3 représentations les 27-28 novembre 2024.

Un contrat récapitulant ces informations vous sera transmis dans les plus brefs délais.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées,

Jérôme Meheust
Directeur général par intérim



ESPACE CULTUREL EOLE

16 rue Centrale
69 290 CRAPONNE
04 78 57 94 34

Adrien M & Claire B
54 quai Saint-Vincent
69001 LYON

A Craponne le 30.05.2024

A L'attention d'Adrien M. et Claire B., pour faire valoir ce que de droit,

Je confirme par la présente le souhait d'accueillir en résidence à L'Espace culturel Eole de Craponne la saison prochaine en résidence « Encyclies » 2e opus dans le cadre du projet Encyclies avec Adrien Mondot et Nathalie Morazin. Une résidence sera prévue pour ce spectacle sur la saison 2024-2025. Le spectacle sera présenté à l'Espace culturel Eole au cours de la saison 2025-2026 pour 2 représentations dont les dates restent à définir.

Cordialement

MAIRIE CRAPONNE

Gaël GABORIT, Directeur du Service culture





Valence, 23 avril 2024

Mesdames, Messieurs,

Nous confirmons notre coopération avec la compagnie Adrien M & Claire B dans le cadre du projet Encyclies avec Adrien Mondot et Nathalie Morazin. Le spectacle sera présenté au LUX, scène nationale de Valence (FR) au cours de la saison 2025-26 pour 1 ou 2 représentations en octobre 2025 - dates exactes à définir.

Cordialement,

Catherine Rossi Batôt
Directrice